

SCÈNES

LA 7^e FONCTION DU LANGAGE

THÉÂTRE

LAURENT BINET

Mi-hommage à Roland Barthes, mi-satire du monde intellectuel, cette farce grinçante mêle avec drôlerie sémiologie et enquête policière.

TT

Une estrade encadrée de deux solides musiciens, des lumières graphiques, trois acteurs assumant avec aplomb changements de rôles à vue et joutes verbales... Le nouveau spectacle de Sylvain Maurice, passé maître ès dispositifs scéniques ajustés à la littérature (Poe, Kafka ou Maylis de Kerangal),

s'annonce d'emblée prometteur. Autant d'atouts étaient sans doute nécessaires pour adapter *La 7^e Fonction du langage*, polar littéraire débordant de Laurent Binet, inspiré par la mort de Roland Barthes, le 26 mars 1980, après qu'il a été renversé par la camionnette d'un... blanchisseur. A partir de telles stupides circonstances – que la vic-

Rendre le structuralisme amusant ? Pari réussi pour cette adaptation d'un polar de Laurent Binet.

time, inventeur de la sémiologie appliquée, n'aurait sans doute pas manqué de théoriser –, l'écrivain « barthophile » a construit une farce machiavélique mettant en scène le monde intellectuel de cette année 1980 sur fond de victoire à venir de François Mitterrand.

A récit jouissif, spectacle emballant offrant une adaptation aérée par l'humour, une pulsion musicale aux refrains reggae, et des pantomimes subtiles pour incarner Barthes, Foucault, Umberto Eco, ou Philippe Sollers et Julia Kristeva. Ces derniers – dont le portrait est grinçant – passent du côté des méchants prêts à tout pour piquer « le trésor » de Barthes sur la « septième fonction du langage », celle qui donne à l'orateur le pouvoir suprême. Le théâtre colle au projet littéraire. Le plaisir de voir la sémiologie corser l'enquête policière est conjugué à celui d'entendre des discours typés : le commissaire au ton gouailleur découvre la planète des intellos, la fac et les colloques américains, toujours guidé dans son périple par Simon, jeune « chargé de TD » expert en structuralisme... Les instrumentistes de cette partition s'en sortent avec panache. Manuel Vallade distille les raisonnements avec gourmandise, Pascal Martin-Granel passe du vieux flic à Sollers avec une aisance d'acrobate et Constance Larrieu déploie un charme d'enfer en... Umberto Eco! – **Emmanuelle Bouchez**

| 1h35 | Mise en scène Sylvain Maurice. Jusqu'au 25 nov. au Théâtre de Sartrouville (78), tél. : 01 30 86 77 79; du 12 au 15 déc. à Béthune (62), tél. : 03 21 63 29 19; et fin mars 2018 à Dijon et Chalon-sur-Saône.

